DESIGN EN SEMINAIRE

Thématique

« NOUVELLES INDUSTRIES, NOUVELLES ECONOMIES »
coordonnée par Apolline Le Gall

Cette thématique interroge la place du design dans la réflexion sur les formes d'organisations et leurs enjeux en termes de travail, de création, d'action collective...

Cette thématique s'inscrit ainsi dans un mouvement qui voit le domaine du design et ses méthodes s'élargir à des objets de plus en plus complexes (de l'objet industriel aux systèmes et services), abstrait (design de services, design d'expérience), mais également stratégiques (design strategy, design management,...).

Pour envisager le design dans sa capacité à imaginer et prototyper un futur désirable (le design vise à « améliorer ou au moins [à] maintenir l'habitabilité du monde » ; Findeli, 2010, p.292), il est nécessaire de se doter d'outils qui permettent de rendre visible, lisible et appropriable ce monde des organisations.

Entre le penser et le faire, ou plutôt dans le penser et le faire, « Entre l'atelier et le salon » (Pene, 2013, p.50), la recherche à l'ENSCI, sur la thématique « Nouvelles industries, nouvelles économies », observe comment le design s'attache à comprendre et réinventer le lien avec les organisations (sous toutes leurs formes) comme lieu de production de valeur (s) : et si le design ne s'attaquait plus seulement aux produits et services mais également à l'environnement, au « milieu » qui les conçoit et les produit ?

Cycle

« ORGANISATIONS, VALEURS ET POLITIQUE PAR LE DESIGN »

Au-delà du dessin des offres (de produits, de services, de systèmes, d'interfaces...), il s'agit désormais de s'interroger sur le design des structures des organisations, c'est-à-dire de concevoir les formes de l'action collective en entreprise (de l'entreprise traditionnelle, à la start-up, en passant par les SCOPs par exemple) : dessiner le travail, dessiner

et accompagner les modèles économiques, politiques et sociaux susceptibles de porter les innovations techniques et sociales de demain.

Cette année, Design en Séminaire organise 3 séances pour explorer ces questions :

- lundi 16 octobre 2017 : « Organisations : un nouveau terrain de jeu pour les designers ? » ;
-
- lundi 9 avril 2018 : « Le design dans les organisations : pièce rapportée et valeurs ajoutées ? » ;
-
- lundi 14 mai 2018 : « Designers debout ! : Le politique par le design »
-

Séance 1 - 16 octobre 2017

« ORGANISATIONS : UN NOUVEAU TERRAIN DE JEU POUR LES DESIGNERS ? »

Peut-on, et si oui, comment designer des organisations ? Comment (re)penser l'entreprise, le travail, les formes de l'action collective par le design ?

Face à l'injonction d'innovation et l'encouragement de l'entrepreneuriat sous toutes ses formes ; face au désir exprimé par un certain nombre d'étudiants designers de se lancer dans une aventure entrepreneuriale ; et face au développement de formes « alternatives » d'organisations telles que les SCOP, SCIC et mutuelles, qui réinventent leurs propres modèles de fonctionnement, nous cherchons à explorer un champ émergent du design : le design des organisations.

À travers les expériences de nos invité-e-s (étudiant-e-s de l'école, chercheur-se-s et designers), nous souhaitons créer un espace pour interroger la posture, les outils, mais aussi les problèmes des designers lorsqu'ils ne dessinent plus des offres (produits, services, interfaces...) mais la structure même de production : l'organisation en tant que dispositif d'action collective à dessiner.

Séance 2 - 9 avril 2018

« PIÈCE RAPPORTÉE ET VALEURS AJOUTÉES : LE DESIGN DANS LES ORGANISATIONS »

Les designers sont-ils eux-mêmes porteurs de valeurs dans les organisations, et, si oui, comment sont-ils à même de les insuffler dans celles-ci ?

Le développement d'initiatives d'Economie Sociale et Solidaire (ESS), d'entrepreneurs « d'intérêt général », ou l'appel à la reconnaissance d'entreprise « à missions » (entreprises qui revendiquent un but « pas uniquement » lucratif mais se dotent d'une mission globale comme « Nettoyer l'espace » par exemple pour la Start-up D-Orbit), semble traduire un besoin de plus en plus important de dépasser la question de la valeur purement économique de l'entreprise.

Dans le même temps, la remontée en stratégie des designers, qui se matérialise notamment par des projets design de marque, de design de modèles économiques (ou du moins de participation des designers à la conception des modèles économiques des offres mises sur le marché) et la participation plus en amont des designers dans le processus de stratégie, tend à suggérer que les designers peuvent avoir un rôle à jouer dans ce mouvement.

De fait, les produits et services dessinés par les designers sont à l'intersection de registres de valeur multiples (économique, mais aussi technique, fonctionnelle, sociale, symbolique, écologique, esthétique, ...), qui font le lien entre de multiples acteurs.

À travers les expériences de nos invité-e-s (étudiant-e-s de l'école, chercheur-se-s et designers), nous cherchons à interroger si, et en quoi, les designers sont eux-mêmes porteurs de valeur dans les organisations, et en quoi cela fait sens dans la pratique des designers. Quelles sont les démarches, les outils, les postures mobilisés par les designers dans ces champs ? Quelles sont les formes que cela produit ?

Séance 3 - 14 mai 2018

« DESIGNERS DEBOUT ! : LE POLITIQUE PAR LE DESIGN »

Pourquoi et comment les designers contribuent-ils à produire des formes alternatives au capitalisme et/ou à la norme ?

Au-delà du lien que les designers entretiennent avec les entreprises industrielles ou marchandes, une autre dimension du design est liée à la posture critique des designers, parfois explicitement politique (comme William Morris ou Victor Papanek, parmi beaucoup d'autres). Des designers s'engagent aussi dans le dessin d'utopies et d'alternatives, notamment au capitalisme néo-libéral, comme en témoigne par exemple le mouvement des « Communs » ou l'Économie Sociale et Solidaire.

À travers les expériences de nos invité-e-s (étudiant-e-s de l'école, chercheur-se-s et designers), il s'agit cette fois de s'interroger sur le rôle politique et critique des designers, et leur implication dans la conception de modèles alternatifs.

Quels sont leurs outils, postures, et démarches pour « dessiner du politique » ? Le dessin de ces formes alternatives peut-il nous éclairer sur le rôle politique des designers dans le monde d'aujourd'hui ?